

Problématique, projet de lecture... Comment procéder ?

La problématisation : une étape cruciale dans les différentes épreuves du Bac

Problématiser une question à l’oral, un texte ou un sujet de dissertation à l’écrit, revient à se demander quels problèmes soulève explicitement ou implicitement la question posée, le texte étudié ou le sujet de dissertation à traiter (autrement dit, quelle en est la problématique) : **c’est s’expliquer à soi-même le sens d’une question, ou, pour le commentaire, c’est définir la question qui permet de bâtir une interprétation du texte**. On emploie différents synonymes pour désigner ce moment de votre réflexion. En témoignent les éléments suivants proposés dans votre manuel de méthode, qui figurent en italique dans les tableaux ci-dessous.

À l’oral	À l’écrit - commentaire	À l’écrit - dissertation
<p>« Faites le choix d’une démarche, d’une organisation pertinente qui rende compte de votre lecture, sans perdre de vue la question qui l’oriente. »</p> <p>Exemple de question posée au Bac pour le texte suivant : <i>Dom Juan</i>, Acte I, scène II, commentaire de la « tirade du séducteur » : Montrez que c’est la parole elle-même par son efficacité qui est instrument de séduction.</p> <p>Quels sont les éléments implicites de cette question, ou qu’il faudrait davantage expliciter pour réussir votre exposé ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dom Juan se sert de la parole comme d’une arme de conquête pour séduire les femmes (c’est tout à fait explicite). • Dom Juan théorise sur l’amour à travers une tirade éloquente : tout en parlant de séduction, c’est nous, spectateurs, qu’il séduit par son habileté verbale. • Cette habileté verbale tient non seulement à la maîtrise de l’art oratoire qui caractérise la tirade, mais aussi à sa forme, celle d’un éloge paradoxal, qui vise à ériger l’inconstance en valeur morale. <p>En essayant de soulever toutes les questions que pose la question qui vous est posée, vous aboutissez, bien souvent, aux éléments du plan.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) La parole, une arme de conquête. 2) L’efficacité rhétorique de la tirade, qui séduit le spectateur. 3) L’éloge paradoxal, qui bouleverse les certitudes du spectateur (qui le séduit au sens étymologique du terme). 	<p>« Définir le projet de lecture.</p> <p>Le projet de lecture propose une perspective de lecture prenant en compte la spécificité et les enjeux du texte que l’examen méthodique a fait émerger. »</p> <p>Exemples de différents projets de lecture pour le texte suivant : <i>Dom Juan</i>, Acte I, scène II, commentaire de la « tirade du séducteur » :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La profession de foi d’un libertin • Une théorie de l’amour à travers une tirade séduisante d’éloquence • Un éloge paradoxal de l’inconstance à travers lequel se dessine l’autportrait du séducteur <p>La perspective de lecture permet, bien souvent, de dégager un plan : il est quasiment déjà lisible dans les projets de lecture énoncés ci-dessus.</p>	<p>« Dégager le problème posé.</p> <p>Il s’agit de dégager la question fondamentale posée par l’énoncé du sujet. Ce dernier ne pose pas toujours explicitement le problème. Il faut alors faire surgir les questions implicites qu’il contient. »</p> <p>Exemple de problématisation du sujet suivant : « Le maître au théâtre reste-t-il toujours le maître ? »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Qu’entend-on par « le maître » ici ? • Quelle évolution peut connaître le pouvoir d’un maître (question suggérée par l’emploi du verbe <i>rester</i>, et non être) ? • Quel intérêt présente éventuellement la remise en question du pouvoir du maître pour le spectateur d’une pièce de théâtre ? En quoi un tel procédé sert-il la pièce ? <p>La problématisation du sujet permet, bien souvent, de dégager un plan. C’est ce que nous avons vu en classe en analysant le sujet ci-dessus.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Qu’appelle-t-on le maître au théâtre ? 2) Un pouvoir limité et contesté. 3) La domination de l’espace scénique, un enjeu essentiel au théâtre.

La problématique, une étape cruciale de l’introduction, à l’oral comme à l’écrit

Dans l’introduction, il vous faut exposer la problématique (de la question posée, du texte ou du sujet de dissertation étudié).

À l’oral ou en dissertation, vous rappelez la question qui vous a été posée, puis vous la reformulez, pour, avec concision, livrer les éléments de la « problématisation ». Dans un commentaire littéraire, vous exposez simplement cette problématique (ou perspective de lecture), puisque vous ne disposez d’aucune question préalable.

Ainsi, vous montrerez à votre examinateur que vous avez correctement analysé la question posée à l’oral, le texte dans sa globalité si vous choisissez le commentaire à l’écrit, et le sujet de dissertation le cas échéant.

À l’oral	À l’écrit - commentaire	À l’écrit - dissertation
<p>« La présentation de la lecture analytique comporte quatre étapes. Il faut :</p> <ul style="list-style-type: none"> • introduire le texte, c’est-à-dire présenter le texte (auteur, titre et date de parution de l’œuvre d’où est extrait le texte), le situer et annoncer la démarche adoptée pour l’exposé ; • lire le texte à haute voix ; • présenter un exposé argumenté [...] ; • conclure par un bref bilan, une mise en relation avec l’œuvre ou les autres textes du groupement, un jugement personnel. <p>Dans votre manuel (de grande qualité par ailleurs), s’est glissée une ambiguïté : la formule « annoncer la démarche adoptée » recouvre trois éléments essentiels : le rappel de la question posée, sa problématisation/la problématique, le plan.</p> <p>D’autre part, comme je vous l’ai indiqué, les examinateurs préfèrent généralement que la « démarche adoptée » et l’annonce du plan <u>suivent</u> la lecture.</p> <p>Exemple d’introduction dans le cadre de l’étude de la tirade du séducteur dans <i>Dom Juan</i> à partir de la question suivante : Montrez que c’est la parole elle-même par son efficacité qui est instrument de séduction.</p> <p>Molière est l’un des plus célèbres, sinon le plus célèbre de nos dramaturges. Au XVIIe siècle, à la Cour du Roi-Soleil, il a donné à la comédie ses lettres de noblesse en réussissant la synthèse entre la commedia dell’arte, la tradition farcesque et la comédie de</p>	<p>« L’introduction Elle comporte quatre étapes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une entrée en matière [...] ; • Une présentation brève du texte [...] ; • L’énoncé du projet de lecture ; • l’annonce du plan. <p>Exemples d’introduction pour le projet de lecture suivant : un éloge paradoxal de l’inconstance à travers lequel se dessine l’autoportrait du séducteur</p> <p>Molière est l’un des plus célèbres, sinon le plus célèbre de nos dramaturges. Au XVIIe siècle, à la Cour du Roi-Soleil, il a donné à la comédie ses lettres de noblesse en réussissant la synthèse entre la commedia dell’arte, la tradition farcesque et la comédie de mœurs et de caractères. En février 1665, juste après l’affaire du <i>Tartuffe</i>, il crée <i>Dom Juan</i>, une pièce non moins subversive, qui sera interrompue au terme de quinze représentations seulement, en dépit de son succès. Lors de la première scène de la pièce, Sganarelle a livré un étonnant éloge paradoxal du tabac, avant de dépeindre son maître, un libertin, « grand seigneur méchant homme », qui pratique le mariage hebdomadaire. Le lever de rideau a pu créer un effet d’attente, en l’absence du héros éponyme, qui apparaît lors de la seconde scène. La conversation s’engage autour du nouvel objet d’amour élu par Dom Juan ; le valet réproche la « méthode » de son maître. [Projet de</p>	<p>« Dégager le problème posé. Il s’agit de dégager la question fondamentale posée par l’énoncé du sujet. Ce dernier ne pose pas toujours explicitement le problème. Il faut alors faire surgir les questions implicites qu’il contient. »</p> <p>Exemple de problématisation du sujet suivant : « Le maître au théâtre reste-t-il toujours le maître ? »</p> <p>[Ouverture] Le théâtre est un lieu de tension et de rapports de force ; les personnages y sont aux prises les uns avec les autres, et recréent, dans le temps et le lieu de la représentation, les conflits inhérents à la vie en société. Qui a raison, qui a tort, quels intérêts l’emporteront : dominer cet espace et ce temps limités semble un enjeu essentiel. [Énoncé du sujet] Aussi est-il légitime de s’interroger sur cette domination de la scène : le maître au théâtre reste-t-il toujours le maître ? [Problématique] Autrement dit, comment ce « maître » et son pouvoir se caractérisent-ils, et en quoi la domination de la scène contribue-t-elle à la dynamique de la pièce ? [Annonce du plan] Il convient de définir en premier lieu ce qu’on entend par « maître » au théâtre, avant de mesurer dans quelles limites s’exerce le pouvoir de ce dernier, et d’analyser les enjeux de la domination de l’espace scénique en termes de dynamique théâtrale et d’effets sur le spectateur. [Autre annonce de plan possible, plus claire, mais moins élégante :] En premier lieu, nous nous efforcerons de définir ce qu’on entend par « maître » au théâtre. Puis nous essaierons de</p>

mœurs et de caractères. En février 1665, juste après l’affaire du *Tartuffe*, il crée *Dom Juan*, une pièce non moins subversive, qui sera interrompue au terme de quinze représentations seulement, en dépit de son succès. Lors de la première scène de la pièce, Sganarelle a dépeint son maître, un libertin, « grand seigneur méchant homme », qui pratique le mariage hebdomadaire. Le lever de rideau a pu créer un effet d’attente, en l’absence du héros éponyme, qui apparaît lors de la seconde scène. La conversation s’engage autour du nouvel objet d’amour élu par Dom Juan ; répondant à son valet, qui réprouve sa « méthode », le maître livre alors sa conception de l’amour.

[Lecture à haute voix]

[Rappel de la question posée, ici à peine reformulée pour obtenir une forme interrogative :] Comment la parole de Dom Juan elle-même, par son efficacité, se fait-elle instrument de séduction ? [Reformulation de la question permettant de dégager sa « problématique » :] Autrement dit, comment la tirade de Dom Juan est-elle à la fois une théorie *et une pratique* de la séduction, dont l’efficacité permet de séduire non plus les femmes mais le spectateur lui-même ? [Annonce du plan :] Nous verrons dans un premier temps en quoi la parole est la première arme de conquête du séducteur auprès des femmes ; puis nous mettrons en évidence l’éloquence qui caractérise la tirade, avant d’étudier les effets de l’éloge paradoxal de l’inconstance sur le spectateur.

lecture]. Dom Juan répond alors à son valet sous la forme d’une tirade qui s’apparente dans le même temps à une profession de foi paradoxale et à un autoportrait. [Annonce du plan :] Dans cette tirade, Dom Juan développe sa conception de l’amour : un amour conquérant, affranchi des vœux du mariage et animé par la circulation des désirs ; il trace aussi son autoportrait en libertin, avide de plaisir et théoricien éloquent.

mesurer quelles sont les limites éventuelles du pouvoir qu’exerce ce dernier sur scène. Enfin, nous étudierons le rôle que joue la domination de l’espace scénique dans la progression d’une pièce et dans les effets produits sur le spectateur.